

47 I Elle et toi, c'est toi et elle.

Elle', elle lui dit son amour, sa vie de tous les jours,
Elle sait la garantie, elle' le voit en mari.
Elle', elle' fait des petits plats, des soirées longs repas,
Elle' joue à l'infini l'amour sans aucun bruit.
 Toi, tu parles de passion, de besoins, de rançon,
 Tu dis qu'il y a ta vie et qu'il n'a pas le droit.
 Toi, tu parles du démon qui habite ta raison,
 Tu dis qu'il y a la pluie et que tu es son toit.

Elle' et toi, c'est toi, c'est elle'.
Toi et elle', c'est elle' c'est toi.
C'est le passé, c'est l'avenir,
C'est deux pensées pour un seul corps.
Elle et toi, c'est toi, c'est elle'.
Toi et elle', c'est elle' c'est toi.
Et c'est chez lui du souvenir.
Et c'est chez toi du cœur à corps.

Elle' elle' regarde' la télé, des programmes' qui l'ennuie,
Il est des soirs d'été, où il faut fuir l'envie.
 Toi, tu l'appelles comme' un ordre que l'on donne' à son chien,
 Comme' une envie de mordre dans ce mal qu'est le tien.

Elle' et toi, c'est toi, c'est elle.
Toi et elle', c'est elle' et toi.
C'est les jours noirs, c'est les jours bleus,
L'espoir et le cœur malheureux.
Elle' et toi, c'est toi et elle'.
Toi et elle', c'est elle' et toi.
C'est sous son corps, l'envie de fuir,
Qui te dévore, l'envie de vivre.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr